

# THÈME I. FRAGILITÉS DES DÉMOCRATIES, TOTALITARISMES ET SECONDE GUERRE MONDIALE (1929-1945)

## Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale

# CHAPITRE 3. LA SECONDE GUERRE MONDIALE

- ❏ I. UN CONFLIT MONDIAL :  
PROTAGONISTES, PHASES  
DE LA GUERRE, THÉÂTRES  
D'OPÉRATION
- ❏ II. UNE GUERRE  
D'ANÉANTISSEMENT
- ❏ III. LA FRANCE DANS LA  
GUERRE

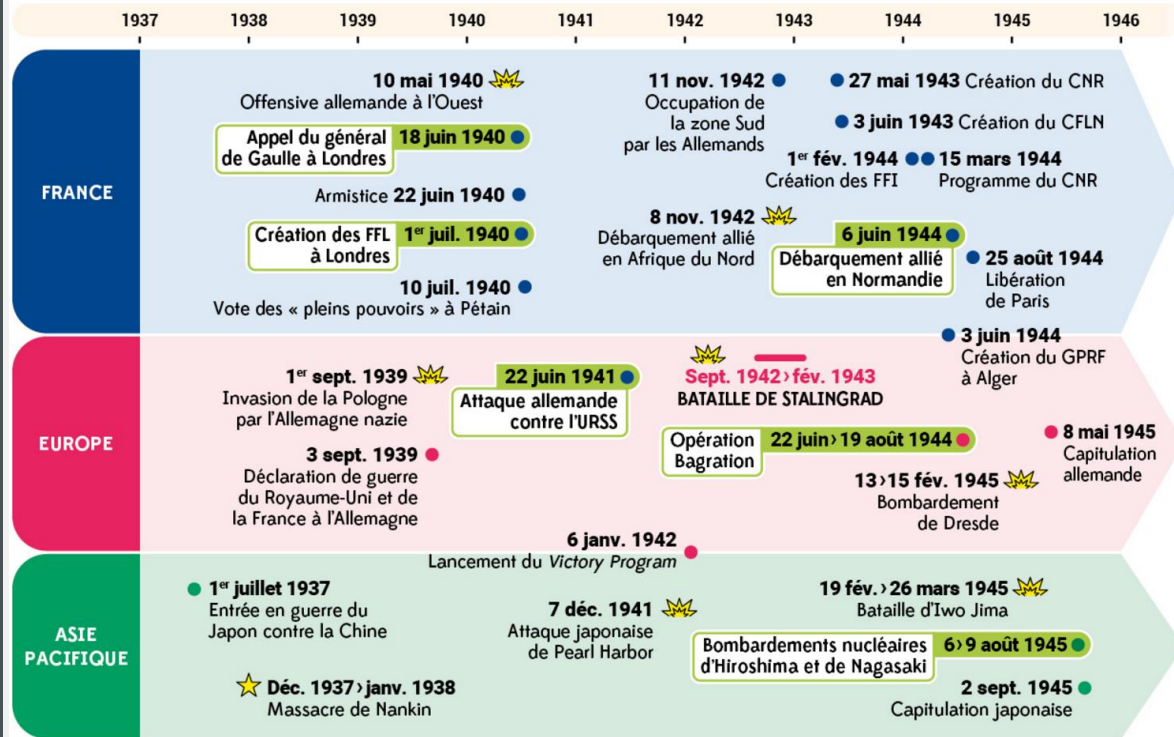


# INTRODUCTION

Une vingtaine d'années après la « der des der », un nouveau conflit embrase toute la planète. Après une série de succès des forces de l'Axe, les Alliés parviennent à l'emporter. La Seconde Guerre mondiale pousse les logiques de la guerre totale à leur paroxysme : en raison de la dimension idéologique du conflit, il ne s'agit plus seulement de vaincre, mais d'anéantir l'adversaire. Des crimes de masse sont perpétrés et les juifs et Tsiganes sont victimes d'un génocide. En France, après la défaite de 1940, la majorité de la population demeure attentiste, tandis qu'une partie des Français choisit la collaboration avec les nazis, affrontant une autre partie qui s'engage dans la Résistance et dans la France libre.

Ce chapitre vise à montrer l'étendue et la violence du conflit mondial, à montrer le processus menant au génocide des Juifs d'Europe, et à comprendre, pour la France, toutes les conséquences de la défaite de 1940.

*Comment la Seconde Guerre mondiale a-t-elle bouleversé le monde et la France ?*



Chronologie p.86







# I. UN CONFLIT MONDIAL : PROTAGONISTES, PHASES DE LA GUERRE, THÉÂTRES D'OPÉRATION

## A. LES VICTOIRES DE L'AXE (1939-1941)

- 1. Les victoires allemandes en Europe (1939-1940)
- 2. L'extension du conflit (1940-1941)

## B. LES VICTOIRES DES ALLIÉS (1942-1945)

- 1. Les premiers revers de l'Axe (1942-1943)
- 2. La victoire des Alliés (1943-1945)





# LES VICTOIRES DE L'AXE (1939-1941)

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 1939  
BLITZKRIEG SUR LA  
POLOGNE



Source : *De Nuremberg à Nuremberg*, F. Rossif, 1989





WINSTON  
CHURCHILL  
(1874-1965)

*« Je n'ai à offrir que du sang,  
du labeur, des larmes et de  
la sueur »\**

(Winston Churchill, 13 mai 1940,  
premier discours devant la  
Chambre des communes)

\* En anglais : « I have nothing to offer  
but blood, toil, tears and sweat »



JUIN 1940  
LA DÉFAITE  
FRANÇAISE

Source : *De Nuremberg à Nuremberg*, F. Rossif, 1989



JUILLET-OCTOBRE 1940  
LA BATAILLE  
D'ANGLETERRE



Source : *De Nuremberg à Nuremberg*, F. Rossif, 1989



1940-1941  
L'EXPANSION  
MÉDITERRANÉENNE

Source : *De Nuremberg à Nuremberg*, F. Rossif, 1989

**22 JUIN 1941**  
DÉCLENCHEMENT  
DE L'OPÉRATION  
BARBAROSSA

## **AVERTISSEMENT**

**Ce document provient des actualités produites  
et contrôlées par le régime nazi et  
les autorités vichystes et  
diffusées en France de 1940 à 1944.**

ina.fr



# AVERTISSEMENT

**Ce document provient des actualités produites  
et contrôlées par le régime nazi et  
les autorités vichystes et  
diffusées en France de 1940 à 1944.**

ina.fr

7 DÉCEMBRE 1941  
ATTAQUE DE  
PEARL HARBOUR





# LES VICTOIRES ALLIÉES EN EUROPE (1942-1945)

# 1942-1943

## LES PREMIERS REVERS DE L'AXE

### Les guerres navales

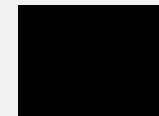
- Dans le Pacifique : bataille de Midway (4-5 juin 1942)
- Dans l'Atlantique : mai 1943, retrait des sous-marins de l'amiral Donitz

### La guerre en Méditerranée

- 23 Octobre 1942, défaite de Rommel face à Montgomery à El Alamein
- 8 novembre 1942, débarquement américain au Maroc et en Algérie

### Le tournant de Stalingrad

- Septembre 1942-février 1943, victoire soviétique sur l'armée du général Von Paulus
- À partir de cette date, les Allemands ne cesseront de reculer sur le front Est.





dans le secteur d'Omaha

En raison des courants marins, les barges de débarquement touchent terre juste en face des batteries allemandes. Les soldats doivent parcourir plusieurs centaines de mètres à découvert sous le feu des mitrailleuses. 90 % des hommes sont tués ou blessés dans les cinq premières minutes.

Troupes américaines approchant des côtes normandes du secteur d'Omaha, 6 juin 1944.

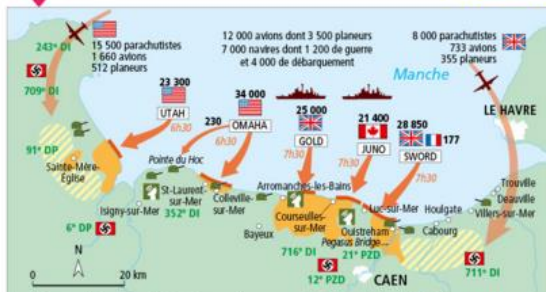


# Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration

» Comment les Alliés ont-ils mené l'offensive finale contre l'Allemagne ?



## 1 Le « D-Day » : 6 juin 1944



- |   |  |               |                |           |           |
|---|--|---------------|----------------|-----------|-----------|
| <p><b>1. Forces allemandes (50 000 hommes)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>📍 Localisation des forces allemandes</li> <li>DI : Division d'infanterie</li> <li>DP : Division de parachutistes</li> <li>PZD : Division blindée</li> <li>🔦 Principales batteries</li> <li>📡 Stations radars</li> </ul> | <p><b>2. Forces alliées (140 000 hommes)</b></p> <p>Armées alliées engagées (nombre de soldats)</p> <table border="0"> <tr> <td>🇺🇸 États-Unis</td> <td>🇬🇧 Royaume-Uni</td> </tr> <tr> <td>🇨🇦 Canada</td> <td>🇫🇷 France</td> </tr> </table> <ul style="list-style-type: none"> <li>📦 Zones de parachutage</li> <li>➡ Vagues de débarquement</li> <li>🟡 Secteurs pris le 6 juin</li> </ul> | 🇺🇸 États-Unis | 🇬🇧 Royaume-Uni | 🇨🇦 Canada | 🇫🇷 France |
| 🇺🇸 États-Unis   | 🇬🇧 Royaume-Uni   |               |                |           |           |
| 🇨🇦 Canada   | 🇫🇷 France  |               |                |           |           |

## 2 L'Armée rouge avance vers l'Ouest

L'affiche de propagande sur la droite célèbre la reconquête de la ville, détruite à 90 % lors des combats : « Notre chère Polotsk martyre. En avant vers l'Ouest ! Les peuples soviétiques des régions baltiques soviétiques nous attendent. » Soldats soviétiques à Polotsk (Biélorussie), le 4 juillet 1944.



## 4 Les raisons de la victoire des Alliés

Consciemment ou inconsciemment, les auteurs occidentaux ont eu tendance à magnifier le Débarquement, dont l'importance, à leurs yeux, devait rééquilibrer Stalingrad. Avec la chute de Berlin, cette tendance s'est estompée – encore que les autorités russes, à chaque commémoration importante du D-Day, rappellent que la guerre a d'abord et avant tout été gagnée à l'Est. [...]

Les Anglo-Américains ont tenté d'obtenir le lancement d'une offensive, à l'Est, coordonnée avec le Débarquement. Cette offensive, « Bagration », a été effectivement lancée mais elle a eu peu d'effets : il aurait en effet fallu que les Allemands dégarnissent leur front Ouest pour renforcer leur front Est, ce dont ils s'abstiennent. Ajoutons que la coordination soviéto-occidentale a donné en général bien peu de résultats, en raison notamment de la grande défiance que Staline manifestait à l'égard de l'Occident. [...]

Malgré quelques faux pas, les Alliés ont emporté la victoire grâce, tout d'abord, à un rapport de force qu'ils ont consolidé. Jour après jour, la flotte achemina en effet des renforts en hommes et en matériels, manne qui faisait singulièrement

## Questions

### Parcours A Répondre aux questions

- Présentez** les moyens utilisés par les Américains et les Soviétiques lors des opérations Neptune et Bagration (doc. 1 à 3).
- Identifiez** la principale conséquence de l'opération Bagration pour les Soviétiques (doc. 2).
- Montrez** les limites de la coordination entre Américains et Soviétiques (doc. 4).
- Analysez** les raisons de la victoire des Alliés (doc. 4).

5. À partir des réponses aux questions précédentes, répondez de manière organisée à la problématique.

ou

### Parcours B Travailler l'oral

## CONTEXTE

Lorsqu'ils se rencontrent à Téhéran en novembre 1943, Roosevelt, Churchill et Staline prévoient de prendre l'Allemagne en étau. À l'été 1944, ils lancent deux offensives majeures. À l'Ouest, le débarquement en Normandie organisé par les Américains et les Britanniques aboutit à la libération de la France. À l'Est, l'opération Bagration (du nom d'un général russe adversaire de Napoléon), lancée par l'Armée rouge le 22 juin, décime la Wehrmacht et permet la libération complète de l'URSS en août.

Derrière la relative coordination des deux attaques, il s'agit d'une course contre-la-montre entre les Alliés, pour parvenir le premier à Berlin et limiter le plus possible la zone d'influence de l'autre.



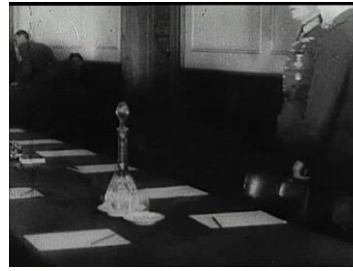
**D-Day, opération Neptune ou opération Overlord ?**

**D-Day (1<sup>er</sup> jour du Débarquement)**



# PDP#7. JUIN 1944 : LE DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE ET L'OPÉRATION BAGRATION





## LES CAPITULATIONS ALLEMANDE ET JAPONAISE







## II. UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

### A. VIOLENCES ET CRIMES DE GUERRE

- ☒ 1. Invasion et retraite
- ☒ 2. Occupation
- ☒ 3. Bombardements

### ☒ B. GÉNOCIDES : CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ



# UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

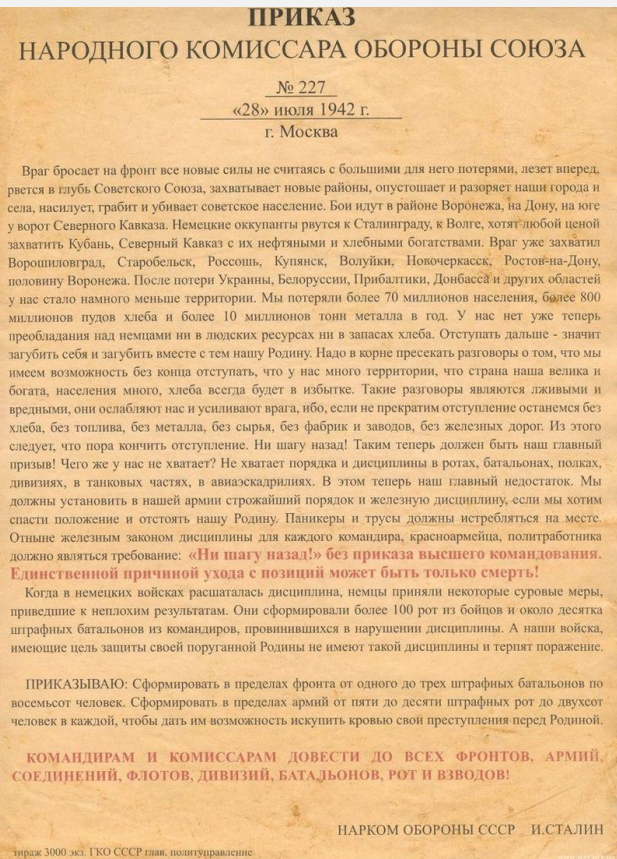
L'Ordre n°227 du 28 juillet 1942 signé par Joseph Staline agissant en tant que commissaire du Peuple à la Défense, visait à interdire toute retraite sur le champ de bataille.

Il est également connu par son slogan :

*« Pas un pas en arrière ! » (Ни шагу назад !).*

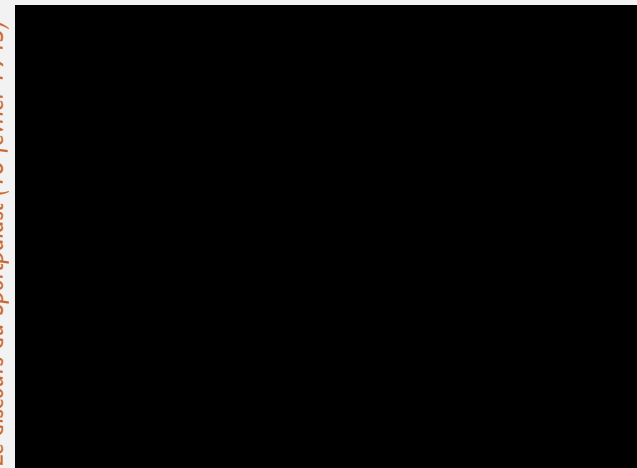
Le discours du Sportpalast (18 février 1943), « Une guerre totale, une guerre plus courte », est prononcé par le ministre de la Propagande nazie Joseph Goebbels le 18 février 1943 au palais des sports de Berlin devant 14.000 membres du parti nazi, appelant à la guerre totale quelques jours après la défaite de Stalingrad.

Considéré comme le sommet de la rhétorique de Goebbels, ce discours constitue la première affirmation publique des sérieux dangers auxquels était confrontée l'Allemagne. Goebbels y exhorte le peuple allemand à poursuivre la lutte, la survie de l'Allemagne et de la « civilisation occidentale » étant menacée. Ce discours est particulièrement connu en raison de sa dernière partie, au cours de laquelle, l'orateur pose dix questions au public qui suscitent des applaudissements hystériques.



L'Ordre n° 227 (28 juillet 1942)

Le discours du Sportpalast (18 février 1943)



# RAPPEL : LA NOTION DE GUERRE TOTALE

La notion de « guerre totale » est formulé à l'issue de la Première Guerre mondiale et connaît une large postérité.

Il désigne la mobilisation de toutes les ressources des États et l'extension de l'affrontement à de très larges portions du monde dans un but d'anéantissement de l'adversaire.

Cette notion implique un changement global, à une échelle inconnue jusqu'alors, affectant toute la structure politique, économique, sociale des États concernés.



UNE GUERRE  
D'ANÉANTISSEMENT  
ET D'EXTERMINATION  
: LES *EINSATZGRUPPEN*



# Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

» En quoi le front de l'Est illustre-t-il les logiques de la guerre d'anéantissement ?

## CONTEXTE

• À l'est de l'Europe, les crimes de masse commencent quand Hitler et Staline se partagent la Pologne et les pays Baltes par le pacte germano-soviétique (23 août 1939). Dans les territoires occupés par les Allemands et les Soviétiques, les déportations et les exécutions se multiplient. 4 400 officiers polonais sont ainsi fusillés par le NKVD, dirigé par Lavrenti Beria, dans la forêt de Katyn (actuelle Biélorussie) en avril 1940.

• Le 22 juin 1941, Hitler rompt le pacte en lançant l'opération Barbarossa. La Wehrmacht se lance à la conquête de l'URSS et les crimes de masse sont désormais essentiellement commis par les Allemands. Les Einsatzgruppen sont chargés d'éliminer, à l'arrière du front de l'Est, les « partisans » communistes et les juifs. Le génocide des juifs prend d'abord la forme de la « Shoah par balles ».

### 1 L'URSS et les prisonniers polonais

Commissariat du Peuple aux Affaires intérieures de l'URSS. Top secret. Au camarade STALINE

Un grand nombre d'anciens officiers de l'armée polonaise, d'anciens fonctionnaires de la police et des services de renseignements polonais, [...] sont actuellement détenus dans des camps de prisonniers de guerre du NKVD de l'URSS et dans des prisons situées dans les régions occidentales d'Ukraine et de Biélorussie. [...] Étant donné que tous ces individus sont des ennemis acharnés et irréductibles du pouvoir soviétique, le NKVD de l'URSS considère qu'il est nécessaire :

1. D'ordonner au NKVD de l'URSS de juger devant des tribunaux spéciaux :
  - a) 14 700 anciens officiers, fonctionnaires, propriétaires terriens, agents de police, agents de renseignement, gendarmes, [...];
  - b) ainsi que 11 000 membres des diverses organisations contre-révolutionnaires d'espions et de saboteurs, les anciens propriétaires terriens, propriétaires d'usine, anciens officiers de l'armée polonaise, fonctionnaires et transfuges qui ont été arrêtés et sont détenus dans les prisons des régions occidentales d'Ukraine et de Biélorussie, pour leur APPLIQUER LE CHÂTIMENT SUPRÊME : LA PEINE DE MORT PAR FUSILLADE.

Lavrenti Beria, Commissaire du Peuple aux Affaires intérieures, Lettre à Staline, 5 mars 1940, cité par S. Courtois dans *Le Livre noir du communisme*, Robert Laffont, 1997.

### 2 Une guerre pas comme les autres

20 novembre 1941. Secret.  
Depuis le 22 juin, le peuple allemand mène une lutte à mort contre le système



### 3 Scène d'exécution

En septembre 1941, dans les territoires polonais sous occupation allemande, des juifs sont poussés au bord d'une fosse avant leur exécution par des Einsatzgruppen.

### 4 L'action des Einsatzgruppen en Lituanie

Commandos spéciaux n° 3. Affaires du Reich Kauen, le 1<sup>er</sup> décembre 1941. Secret.

Le commando EK3 est entré en action le 2 juillet 1941 pour accomplir une mission spéciale et assurer la sécurité. Conformément à mes instructions et à mes ordres, les patriotes lituaniens ont procédé aux exécutions suivantes :

- 4-7-41 Kauen - Fort VII 416 Juifs, 47 Juives [...]
  - 6-7-41 Kauen - Fort VII 2 514 Juifs
- Après avoir constitué un roulement de commandos sous les ordres du SS-Obersturmführer Hamann et de 8 à 10 hommes fiables

## Questions

### Parcours A Répondre aux questions

1. Expliquez qui sont les victimes du NKVD et les raisons avancées par, L. Beria pour les éliminer (doc. 1).
2. Expliquez pourquoi la guerre à l'Est a, pour les nazis, une dimension particulière (doc. 2).
3. Présentez la mission des Einsatzgruppen (doc. 3 et 4).
4. Identifiez et classez les différents groupes de victimes des nazis. Quelles

# PDP#8. LE FRONT DE L'EST ET LA GUERRE D'ANÉANTISSEMENT



# OCCUPATION ET PILLAGE DES VAINCUS

## 2 Une guerre pas comme les autres

20 novembre 1941. Secret.

Depuis le 22 juin, le peuple allemand mène une lutte à mort contre le système bolchevique. Cette guerre, à elle seule, contre la force armée soviétique, n'est pas menée selon la norme établie par les règles de la guerre européenne. [...] Il faut que le régime judéo-bolcheviste soit extirpé une fois pour toutes. Il ne doit plus jamais intervenir dans notre espace vital européen. C'est pourquoi le soldat allemand a le devoir, non seulement d'écraser le potentiel militaire de ce régime, mais il doit aussi se poser en défenseur d'une conception raciale et en vengeur de toutes les cruautés qui ont été perpétrées contre lui et le peuple allemand. [...] Tout sabotage doit être puni immédiatement par les mesures les plus sévères. [...] La situation alimentaire de la patrie exige que la troupe tire sa subsistance, dans la plus large mesure, des ressources du pays et qu'en outre de larges approvisionnements puissent être mis à la disposition de la patrie. C'est surtout dans les villes ennemies qu'une large partie de la population devra souffrir de la faim.

Instructions du général Erich von Manstein aux armées engagées sur le front de l'Est, citées dans *Procès des grands criminels de guerre devant le Tribunal militaire international de Nuremberg*, édité par le Tribunal militaire international de Nuremberg, 1947-1949, Tome XX.

« En ce qui concerne la France, j'affirme que sa terre n'est pas encore cultivée au maximum. La France pourrait avoir un rendement agricole bien différent si messieurs les paysans étaient contraints de travailler davantage. D'autre part, la population française s'empiffre de nourriture que c'en est une honte. J'ai vu des villages où ils ont défilé avec leurs longs pains blancs sous le bras. Dans les petits villages, j'ai vu des oranges à pleins paniers, des dattes fraîches d'Afrique du Nord. Hier, quelqu'un a dit : « C'est vrai. La nourriture normale de ces gens s'obtient par le marché noir et le troc, la carte n'est qu'un appoint pour ces gens. » C'est là le secret pourquoi les gens sont si gais en France. Sans cela, ils ne le seraient pas... Il n'est pas question ici du seul ravitaillement, mais je m'époumone pour affirmer que je considère, au fond, toute la France occupée par nous comme pays conquis. [...]

La Collaboration, c'est seulement M. Abetz qui en fait, moi pas. La collaboration de messieurs les Français, je la vois seulement de la façon suivante. Qu'ils livrent tout ce qu'ils peuvent jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus ; s'ils le font volontairement, je dirai que je collabore ; s'ils bouffent tout eux-mêmes, alors ils ne collaborent pas. Il faut que les Français s'en rendent compte... Dites aux usines qui ne livrent pas qu'elles n'auront plus rien à se mettre sous la dent. Je leur enverrai des vieilles selles de cosaques. Les Russes en ont bien bouffé. »

Compte rendu de la Conférence du Reichsmarschall Goering avec les commissaires du Reich pour les territoires occupés et les commandants militaires sur la situation alimentaire (6 août 1942)



## BOMBARDEMENTS HAMBOURG, 1943 DRESDE, 1945

« Au cœur de l'été 1943, durant une longue période de canicule, la Royal Air Force, soutenue par la 8<sup>ème</sup> flotte aérienne américaine, effectua une série de raids sur Hambourg. Le but de l'opération baptisée "Gomorra" était d'anéantir la ville en la réduisant entièrement en cendres. Au cours du raid qui eut lieu dans la nuit du 28 juillet et débuta à une heure du matin, dix mille tonnes de bombes explosives et incendiaires furent larguées sur la zone urbaine densément peuplée de la rive est de l'Elbe [...]. Selon une méthode éprouvée, ce sont d'abord toutes les fenêtres et les portes qui furent défoncées et arrachées de leurs cadres à l'aide de deux tonnes de bombes explosives, puis de petites charges incendiaires mirent le feu aux greniers tandis que dans le même temps des bombes pesant jusqu'à trente livres pénétraient jusqu'aux étages inférieurs. En quelques minutes, sur une surface de quelque vingt kilomètres carrés, des incendies s'étaient déclarés partout, qui se rejoignirent si vite qu'un quart d'heure après le largage des premières bombes tout l'espace aérien, aussi loin qu'on pouvait voir, n'était qu'une mer de flammes. Et cinq minutes plus tard, à une heure vingt, un brasier s'éleva, d'une intensité que personne jusqu'alors n'aurait crue possible. Le feu qui montait maintenant à deux mille mètres

dans le ciel aspirait l'oxygène avec une telle puissance que l'air déplacé avait la force d'un ouragan et bruissait comme de gigantesques orgues dont on aurait simultanément actionné tous les registres. L'incendie fit rage pendant trois heures. Au maximum de sa force, la tempête arracha les toits et les pignons des façades, fit tournoyer dans les airs et emporta poutres et panneaux d'affichage entiers, déracina les arbres et balaya les gens transformés en torches vivantes. Les flammes hautes comme des maisons jaillissaient des façades qui s'effondraient, se répandaient dans les rues comme un raz-de-marée à une vitesse de cent cinquante km/h, tourbillonnaient en rythmes étranges sur les places et esplanades. Dans certains canaux, l'eau brûlait. Les vitres des wagons de tramway fondaient, les réserves de sucre bouillaient dans les caves des boulangeries. Ceux qui avaient fui leurs refuges s'enfonçaient, avec des contorsions grotesques, dans l'asphalte fondu qui éclatait en grosses bulles. Personne ne sait au juste combien périrent au cours de cette nuit, ni combien perdirent la raison avant que la mort les saisisse. »

D'après W-G Sebald, [De la destruction comme élément de l'histoire naturelle](#), 2004



## CONTEXTE

En 1939, des savants proposent au président Roosevelt de créer une nouvelle bombe très puissante au moyen de l'énergie nucléaire. C'est le « Projet Manhattan ». Testée le 16 juillet 1945 dans le désert du Nouveau-Mexique, la bombe atomique est larguée sur les villes de Hiroshima (6 août), puis Nagasaki (9 août) pour forcer le Japon à capituler, ce qu'il fait le 2 septembre.

C'est la première et la seule fois dans l'histoire que cette nouvelle arme aux effets terrifiants est utilisée.

## Vidéo

Le bombardement d'Hiroshima

## 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

» Pourquoi une arme aussi dévastatrice a-t-elle été inventée et utilisée en 1945 ?

### 1 Le bombardement d'Hiroshima vu par un témoin

Le 6 août 1945, Edward Sawyer, prisonnier de guerre britannique, décharge un cargo de sucre dans le port de Hiroshima. Quand l'explosion se produit, il est au fond de la cale.

Nous remontons vers un monde calciné, dévasté. À travers la rambarde on aperçoit la rivière charriant vers la mer des douzaines de corps calcinés, dont certains sont encore agrippés les uns aux autres en groupes pathétiques. Tremblant d'épouvante, nous voyons, en amont, ce qui a été la ville de Hiroshima. Tous les bâtiments ont été pulvérisés. Au-dessus de ce paysage ravagé plane un lourd voile de fumée. Lorsque le docteur nous dit que c'est une seule bombe qui a produit cela, nous ne parvenons pas à le croire. [...] Le toit de l'entrepôt a été soufflé, laissant à nu les poutres d'acier. L'horloge au mur est encore intacte : les aiguilles indiquent, sur le cadran noirci, 8h15. Les hommes de la défense civile essaient de transporter les morts éparpillés sur le quai. Lorsqu'ils tentent d'en soulever un, la peau brûlée glisse comme un pull-over, dénudant le corps. Vers l'entrepôt, nous trouvons les corps des autres prisonniers. Deux sont tombés en avant, le troisième est assis tout droit et regarde fixement devant lui avec une expression grotesque. Ses yeux fondant comme de la cire, ruissellent sur son visage rouge et boursoufflé. [...] Il n'y a ni panique, ni hystérie ; seulement le calme désespoir des équipes de premiers secours, qui soignent les blessés et le regard hébété de l'assistance. Pour la première fois, je ressens de la pitié et de la peine pour les Japonais.

Témoignage d'Edward Sawyer, paru dans *The Sunday Telegraph* en 1984, cité dans *La Seconde Guerre mondiale. Secrets - Témoignages - Anecdotes - Révélation*, Paris, Little Big Man, 2001.



Les lieux de l'histoire

3 La ville de Nagasaki après l'explosion  
Cathédrale d'Urakami, Nagasaki, 13 septembre 1945.

### 4 La justification du président Truman

Le monde entier remarquera que la première bombe atomique a été lâchée sur Hiroshima, une base militaire, afin d'éviter, dans la mesure du possible, la mort de civils lors de la première attaque. Toutefois, cette attaque ne constitue qu'un avertissement de ce qui va suivre. Si le Japon ne capitule pas, il faudra lâcher des bombes sur les industries de guerre, ce qui entraîne, malheureusement, la perte de milliers de vies civiles. [...] Toutefois, nous savions que nos ennemis faisaient des recherches'. Nous savons maintenant que leurs recherches étaient sur le point d'aboutir. Nous savions quelle serait l'ampleur du désastre dans notre pays, dans tous les pays pacifiques, pour toute la civilisation, s'ils l'avaient découverte en premier. C'est pourquoi nous nous sommes sentis obligés d'entreprendre les longs travaux de recherches et de production, incertains et coûteux. Nous avons gagné la course à

### Questions

1. Décrivez les effets de la bombe atomique sur les deux villes et leurs habitants (doc. 1 à 3).
2. Expliquez comment les Américains justifient l'utilisation de ces bombes (doc. 4).
3. Comparez le bilan que Truman fait du bombardement d'Hiroshima avec les informations des doc. 1 et 2. Pourquoi le président américain cherche-t-il à minimiser les effets de la bombe (doc. 1, 2 et 4) ?
4. À partir des réponses aux

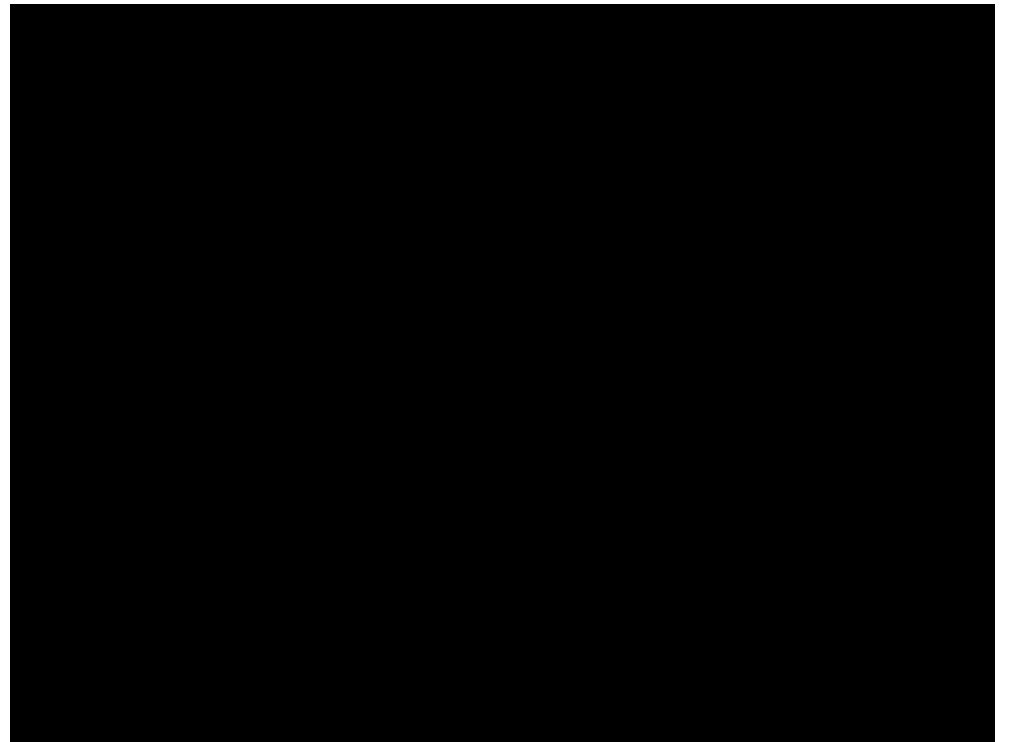
PDP#9. 6 ET 9 AOÛT 1945 :  
LES BOMBARDEMENTS NUCLÉAIRES  
D'HIROSHIMA ET NAGASAKI



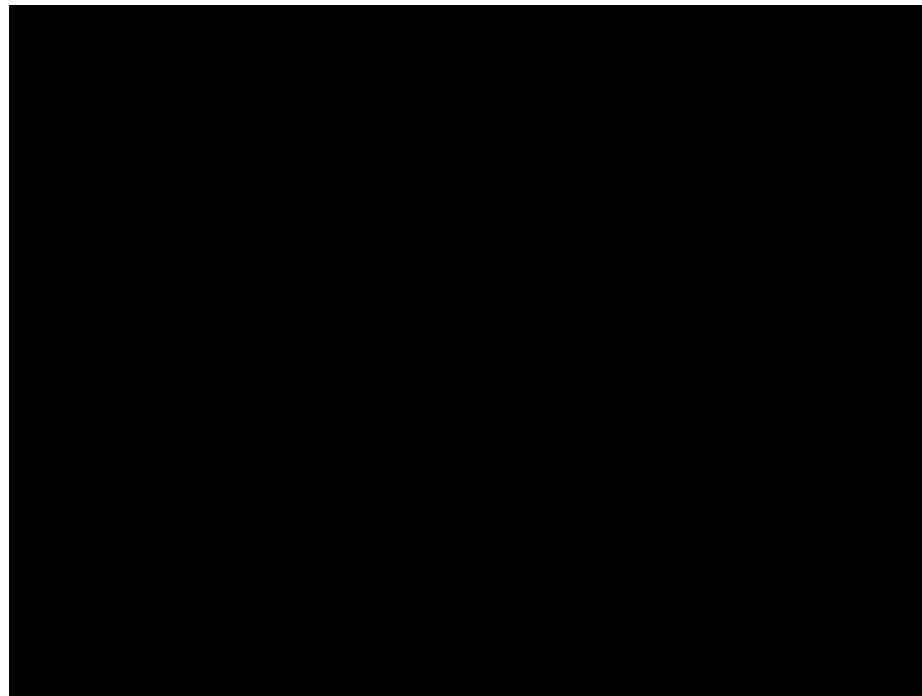
## NOTION-CLÉ : GÉNOCIDE

**Génocide** : extermination d'un groupe humain en raison de ses caractéristiques. Le terme n'est formé et utilisé qu'à partir de la fin de la seconde guerre mondiale, même s'il s'applique aujourd'hui à des événements antérieurs comme le génocide arménien. Il ne constitue pas l'une des qualifications juridiques du procès de Nuremberg et n'est défini par la justice internationale qu'a posteriori (A. Wiewiorka). C'est en 1948, que la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, un traité de droit international, est approuvé par l'ONU. Il définit le génocide comme : « l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, ou tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel : meurtre de membres du groupe ; atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe ; soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ; mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ; transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe. ». Cette définition donne lieu à des discussions voire des contestations parmi les pays membres de l'ONU (exclusion de l'adjectif « politique » dans la liste des groupes pouvant être victime de génocide), elle est un enjeu politique et mémoriel. Elle est parfois modifiée par la jurisprudence des tribunaux internationaux, comme c'est le cas lors des procès consécutifs à la guerre en ex-Yougoslavie. Le crime de génocide est imprescriptible.

LE  
GHETTO  
DE  
VARSOVIE

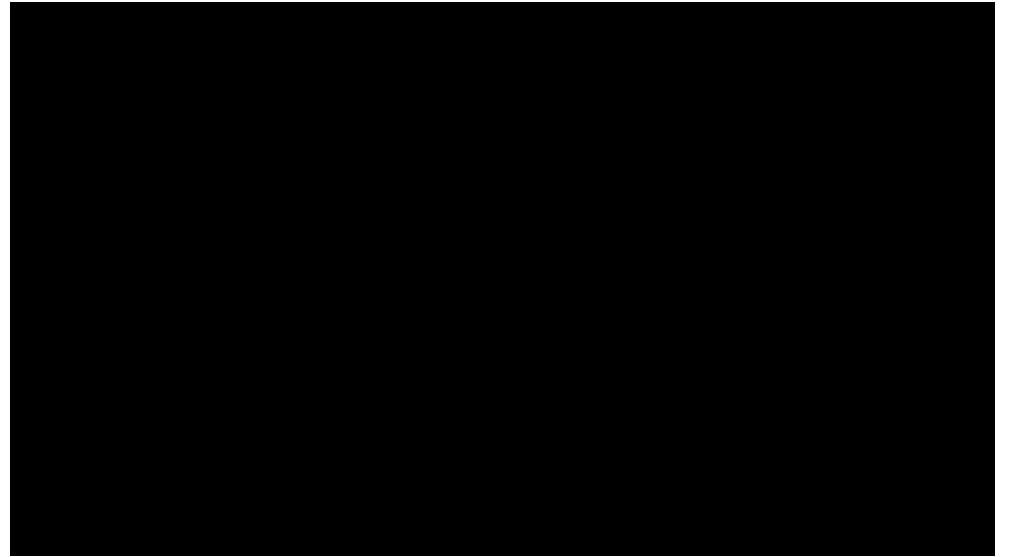


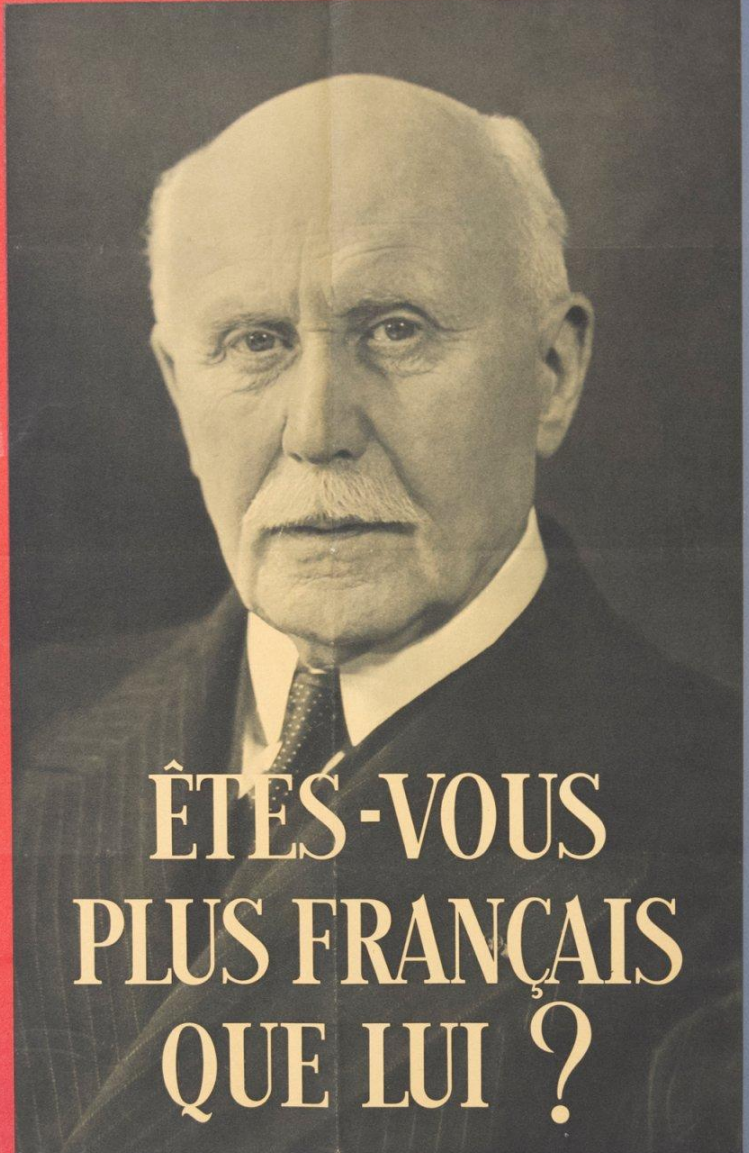
# LES CAMPS DE LA MORT





JUGER LES  
CRIMES NAZIS  
LE PROCÈS DE  
NUREMBERG  
(20 NOVEMBRE  
1945 – 1<sup>ER</sup>  
OCTOBRE 1946)





ÊTES-VOUS  
PLUS FRANÇAIS  
QUE LUI ?

### III. LA FRANCE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

#### A. LE GOUVERNEMENT DEVICHY ET LA REVOLUTION NATIONALE

- ▷ 1. Un nouveau régime
- ▷ 2. Une nouvelle doctrine : la «  
Révolution nationale »

#### B. L'OCCUPATION ET LA COLLABORATION

- ▷ 1. L'occupation
- ▷ 2. La répression et les persécutions  
raciales
- ▷ 3. La collaboration

#### C. LA LUTTE CONTRE L'OCCUPANT

- ▷ 1. La naissance de la Résistance
- ▷ 2. L'organisation de la Résistance
- ▷ 3. La Résistance, ferment d'une  
France nouvelle





## LES PLEINS POUVOIRS ACCORDÉS AU MARÉCHAL PÉTAÏN (10 JUILLET 1940)

*« L'Assemblée nationale donne tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle Constitution de l'État français. Cette Constitution devra garantir les droits du Travail, de la Famille et de la Patrie. Elle sera ratifiée par la nation et appliquée par les Assemblées qu'elle aura créées ».*





*De gauche à droite au premier rang : P. Pétain, F. Darlan, P. Laval*

VICHY,  
SIÈGE DE  
“L’ÉTAT  
FRANÇAIS”



# QU'EST-CE QUE LE PÉTAINISME ?

Pas une doctrine cohérente, mais une « synthèse » d'idées conservatrices et réactionnaires

Vieux conservateurs ou monarchistes, antisémites frénétiques, maurrassiens adeptes du « nationalisme intégral »...

Fonder l'état sur des principes chrétiens, mettre la famille à l'honneur

Effacer du pays l'empreinte républicaine et démocratique

Rendre « la France aux Français » (Charles Maurras) : retrait de nationalité, statut des Juifs

Valoriser le travail

Dans ses formes considérées comme les plus « nobles »

Encadré par des instances corporatistes

Au milieu de 1941, le régime de Vichy apparaît comme un État autoritaire persécutant ses adversaires politiques, mais il n'est incontestablement pas un fascisme. C'est typiquement un régime réactionnaire, celui d'une extrême droite traditionaliste. Appuyé sur l'extrême popularité de Pétain, sur la disponibilité des Français traumatisés par la défaite et prêts à accepter toute solution de redressement, il bascule progressivement dans l'impopularité, au fur et à mesure de l'évolution du conflit et de la dégradation de la situation des Français.

« RÉVOLUTION  
NATIONALE »  
RENÉ VACHET, 1940



Consigne : identifiez les caractéristiques de « l'avant » et de « l'après » la Révolution nationale



# LES ZONES D'OCCUPATION EN FRANCE (1940-1945)

Hormis les régions occupées par les Italiens (en 1942, huit départements des Alpes, de la Côte provençale et la Corse), l'occupation allemande s'exerce sur trois domaines différents :

- Les deux départements alsaciens et la Moselle annexés au Reich, que les Allemands s'efforcent de germaniser en y faisant disparaître toute influence française.

- Les zones interdites délimitées pour des raisons militaires :

- o le Nord et le Pas-de-Calais rattachés jusqu'en 1943 au commandement militaire de Bruxelles ;

- o la zone interdite du Nord ;

- o les zones à usage militaire qui s'étendent à 15 km vers l'intérieur le long des côtes françaises.

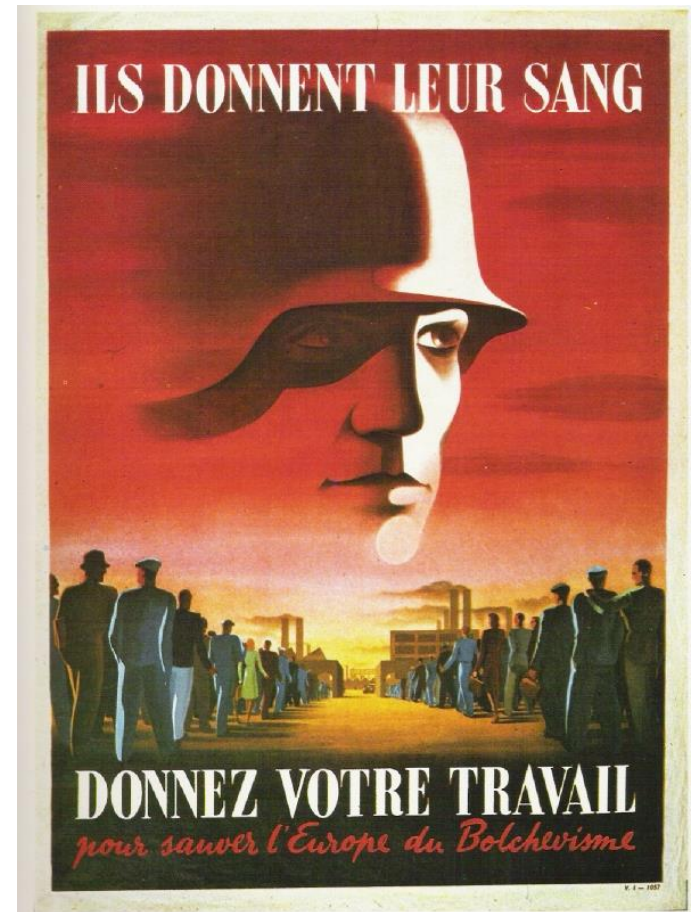
- La zone occupée proprement dite qui s'étend au nord et à l'est de la ligne de démarcation et où l'autorité est détenue par le gouverneur militaire en France.



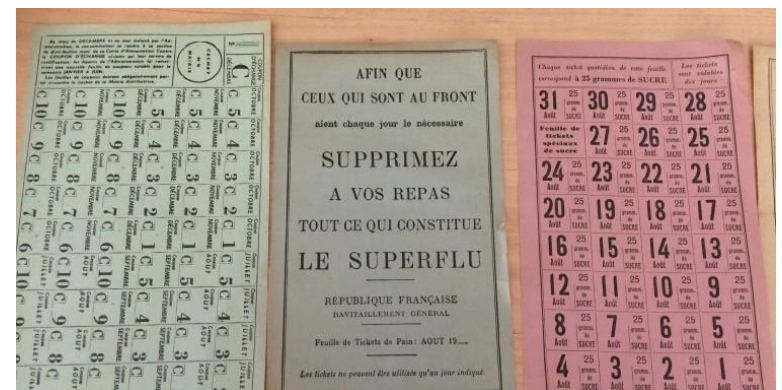
Source : Wikipédia



LA FRANCE  
SOUMISE À UN  
PILLAGE EN RÈGLE



Affiche de propagande (1943)



Tickets de rationnement





Le bruit de la culasse qu'on arme

Sources : France Culture et National Geographic



## LA RÉPRESSION ET LES PERSÉCUTIONS RACIALES : TÉMOIGNAGES

## LA COLLABORATION IDÉOLOGIQUE AVEC L'ALLEMAGNE : LES « COLLABORATIONNISTES »

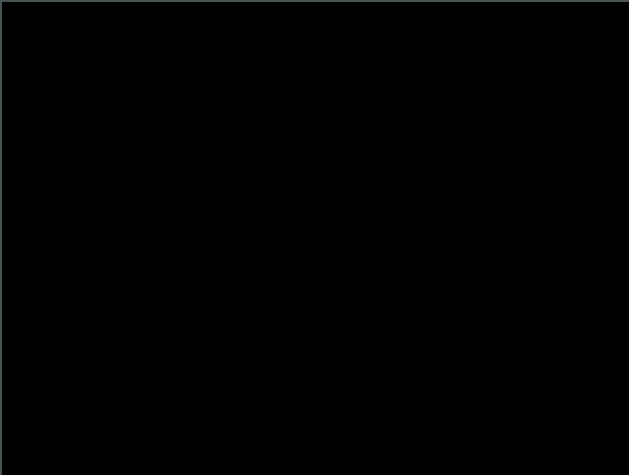
Celle-ci est le fait de petits groupes minoritaires, qu'on appelle « collaborationnistes ». Admirateurs du fascisme et du nazisme, ils rêvent de créer en France un régime analogue à ceux d'Allemagne et d'Italie, appuyé sur un parti unique et développant des pratiques totalitaires. Ils dénoncent la timidité des « réactionnaires » de Vichy et se rassemblent à Paris, sous la protection des Allemands qui leur fournissent aide, appui et subsides. Ces groupes sont conduits par des hommes politiques dont chacun rêve de devenir le Führer français : l'ancien communiste Jacques Doriot, leader du parti populaire français, l'ex-socialiste Marcel Déat, apôtre du parti unique et qui crée à cette intention le rassemblement national populaire, Marcel Bucard qui, avec les fonds de Mussolini, a créé dans les années 30 le Francisme... Autour d'eux s'agitent des écrivains qui voient dans le fascisme un nouveau romantisme (Brasillach) ou baptisent « fascisme » leur mal de vivre individuel (Drieu La Rochelle)... Enfin une grande partie de l'activité de ces collaborationnistes est journalistique, et des journalistes convaincus comme l'ancien député d'extrême droite Philippe Henriot, ou payés par les Allemands comme Jean Luchaire jouent un rôle important dans leurs rangs. Il faut enfin ajouter des aventuriers, des jeunes gens souvent dépourvus de toute connaissance politique, des trafiquants... Tous font assaut de surenchère antidémocratique, anticommuniste, antisémite, afin de s'attirer les bonnes grâces des nazis grâce auxquels ils espèrent réaliser leurs projets.

S. Berstein, P. Milza, Histoire du XXe siècle, Tome 1, 1900-1945, la fin du « monde européen »

# VICHY ET LA COLLABORATION D'ÉTAT



Sources : France Culture (2018) et France 3 (2009)



Au total, la collaboration d'État a été un échec. Quelles qu'aient été les intentions des hommes de Vichy (Pétain tentera à la Libération d'accréditer la thèse de son « double jeu » et du rôle de « bouclier » qu'il aurait tenu pour les Français), la collaboration n'a épargné à la France ni l'exploitation économique (c'est le pays qui, proportionnellement à ses ressources et à sa population, a fourni à l'Allemagne le plus de denrées alimentaires, de matières premières et de main-d'œuvre industrielle), ni la répression politique, ni les souffrances de tous ordres. En revanche, la bonne volonté à leur égard dont ont fait preuve les dirigeants français a apporté aux nazis une aide considérable, compromettant aux côtés des Allemands le gouvernement de la France et provoquant dans le pays une véritable guerre civile qui oppose aux collaborateurs les résistants.

S. Berstein, P. Milza, Histoire du XXe siècle, Tome I, 1900-1945, la fin du « monde européen »



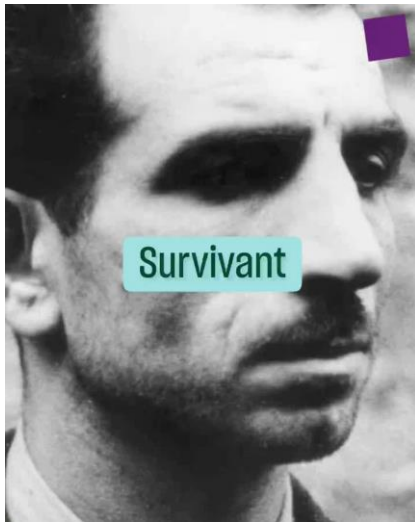
# LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET L'APPEL DU 18 JUIN

Le premier acte de Résistance naît en Angleterre, autour du général de Gaulle [...], où, grâce à Churchill, il peut lancer le 18 juin, à la radio britannique, un appel à la résistance. En fait, cet appel s'adresse aux chefs militaires et aux gouverneurs des colonies pour les inviter à rejeter l'armistice et à rejoindre Londres où se trouvent des troupes françaises rapatriées de Dunkerque. Mais, contrairement aux espoirs du général de Gaulle et de Churchill, aucun des grands chefs de l'empire, aucun homme politique de premier plan ne répond à l'appel du 18 juin. Dès lors Churchill accepte de reconnaître le général de Gaulle comme chef des Français qui combattent les Allemands. Mais celui-ci n'a guère d'audience, ni d'indépendance. La plupart des soldats français qui se trouvent en Angleterre refusent de se rallier à lui et demandent à être rapatriés en France. D'autre part, il n'a d'existence que grâce aux Britanniques qui l'accueillent sur leur territoire, lui donnent accès à la BBC et financent ses activités –*La guerre des ondes p.109*. Néanmoins, la « France Libre », nom officiel du mouvement gaulliste, place à sa tête un Comité national français qui se dote d'organes gouvernementaux, enregistre le ralliement de certaines colonies d'Afrique équatoriale [...], et grâce au ralliement de petits contingents coloniaux, telle l'unité du colonel Leclerc, réussit à équiper une petite armée qui prend le nom de Forces françaises libres (FFL) en été-automne 1940. Sous le commandement du général Koenig, des éléments de cette armée s'illustreront aux côtés des Britanniques en juin 1942, à la bataille de Bir-Hakeim –*doc.1 p.106. Une victoire des FFL en Afrique*, en Libye. Mais le Comité national français n'est pas reconnu par les Alliés comme un gouvernement et il n'a longtemps aucune relation avec les résistants de l'intérieur qui sont nés en dehors de lui.

Source : [www.lumni.fr](http://www.lumni.fr)



# MISSAK MANOUCHIAN, LES FTP-MOI ET L’AFFICHE ROUGE



Source : France Culture



Affiche du service de propagande allemande en France (1943), connue sous le nom de « l’affiche rouge »

# JEAN MOULIN, HÉROS DE LA RÉSISTANCE



Source : France Télévision

Quand éclate la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin choisit la voie de la clandestinité et rejoint Londres. Le général de Gaulle lui confie une mission périlleuse : fédérer dans l'ombre l'ensemble des grands mouvements de la Résistance. En mai 1943, à Paris, le Conseil national de la Résistance est fondé.

Un mois après, à Caluire-et-Cuire (Rhône), la Gestapo de Klaus Barbie le capture. Torturé, Jean Moulin garde le silence et meurt dans le train qui le transporte vers l'Allemagne à l'âge de 44 ans. Vingt ans après la guerre, ses cendres sont transférées au Panthéon.

Le 19 décembre 1964, André Malraux prononce l'un des plus grands discours de la République : "Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi – et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé. Avec tous les rayés et tous les tondus des camps de concentration, avec le dernier corps trébuchant des affreuses files de Nuit et Brouillard, enfin tombé sous les crosses. Avec les huit mille Françaises qui ne sont pas revenues des bagnes, avec la dernière femme morte à Ravensbrück pour avoir donné asile à l'un des nôtres. Entre avec le peuple né de l'ombre et disparu avec elle – nos frères dans l'ordre de la Nuit..."





# RESTAURER L'AUTORITÉ DE L'ÉTAT

Pour mettre fin à l'« épuration » spontanée et dangereuse qui sévit, le gouvernement décide de la prendre en main dès septembre 1944. Des cours spéciales de justice examinent les cas de collaboration avec l'ennemi, cependant qu'une Haute Cour de Justice est chargée de juger les principaux responsables du gouvernement de Vichy et les collaborateurs les plus en vue. Le maréchal Pétain, jugé en juillet-août 1945, est condamné à mort, mais en raison de son grand âge, sa peine sera commuée en réclusion à perpétuité. Au contraire, Pierre Laval sera exécuté dans des conditions pénibles — on le ranime après une tentative d'empoisonnement pour pouvoir le fusiller. Seront de même exécutées des personnalités en vue, Darnand, le chef de la Milice, l'écrivain collaborateur Brasillach, de nombreux journalistes, des militaires, des policiers, des hauts fonctionnaires, des tortionnaires de la Milice (au total quelques milliers de personnes). Enfin des Chambres civiques condamnent à « l'indignité nationale » des Français qui ont sciemment apporté une aide à l'Allemagne, même sans avoir joué un rôle de premier plan : 40000 personnes environ sont ainsi privées de leurs droits civils et politiques, exclues de la fonction publique ou des emplois semi publics.

S. Berstein, P. Milza, *Histoire du XXe siècle, Tome 1, 1900-1945, la fin du « monde européen »*

Maurice Thorez



Source : France-Télévision





# CONCLUSION

*Révisions p.110-111*

*Sujets bac p.112-115*